

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 5

Artikel: Le rôle de l'aumônier
Autor: Both, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781174>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

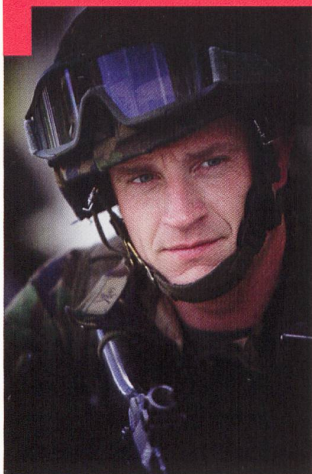
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bat chars 17

Le rôle de l'aumônier

Cap Louis Both

Aum bat chars 17

Notre armée donne une place et des moyens aux représentants des Eglises, afin qu'ils puissent rejoindre tous les militaires en service.

Le rôle de l'aumônier est multiple. Les aspects religieux sont bien évidemment primordiaux ; ils se déploient dans le contexte de la société sécularisée et multiculturelle que nous connaissons dans notre pays. Le défi d'être au service de militaires de différentes religions, voire en recherche ou athées, rend le travail de l'aumônier plus ardu, mais aussi plus intéressant. Et dans cet esprit d'ouverture dépassant l'œcuménisme, l'aumônier apprend lui-même beaucoup des intervenants qu'il doit parfois lui-même solliciter pour répondre au mieux aux demandes qui lui sont adressées. Les interpellations purement religieuses sont sporadiques au sein de la troupe, surtout lorsqu'il s'agit des temps de prière, de crainte de s'afficher à l'intérieur d'un groupe toujours un peu inconnu et d'être jugé ; elles concernent bien souvent des éléments de compréhension quant à ce que l'on pourrait englober sous le terme de « culture générale. » Le sentiment religieux a pour beaucoup perdu de sa dimension communautaire au profit d'une vision plus personnelle. L'expérience démontre que cette

dernière composante, plus individuelle, est aujourd'hui adoptée par une majorité faisant service et que par voie de conséquences, les convictions profondes ne sont pas facilement partagées. Le groupe constitué à l'occasion d'un cours de répétition est de fait conscient que la question religieuse est importante, mais elle conserve un côté tabou et privatif.

L'aumônier discerne également les besoins humains plus larges et peut y répondre à la manière d'un « grand frère. » Cette orientation, dépassant le cadre strictement religieux, rejoint l'expérience du quotidien. Les domaines de la formation, des assurances sociales, de la politique ou de l'articulation des relations humaines en général, émergent alors. L'objectif de l'aumônier n'est pas uniquement de permettre l'émergence de bons croyants et pratiquants, mais aussi de viser le devenir de citoyens, de meilleurs hommes. A l'écoute et au service, l'aumônier n'a pas de prétention prosélyte ; il témoigne simplement de sa foi. Il répond aux attentes qui se font jour.

Et il est toujours reconnaissant de la confiance qui lui est témoignée lorsqu'un militaire s'ouvre à lui ; cela n'est pas facile, pour quiconque, surtout sous les drapeaux. Il y a de nombreuses personnes extraordinaires dans notre armée, dont on ne parle finalement pas ou si mal. J'en ai rencontré beaucoup. La dignité et les valeurs militaires portent plutôt vers l'humilité. De petites choses peuvent faire toute la différence dans ce contexte : un moment d'échange, une attention portée, un peu de réconfort ou des encouragements à se surpasser. L'aumônier espère pouvoir amener ce petit « plus » qui donne à croire, qui permet d'espérer ou de mieux comprendre et vivre. Contrairement à ce que l'on pense, l'attendrissement, voire la pitié, ne sont pas d'une grande aide dans l'exercice de la fonction d'aumônier. Le principe est assez simple, s'il fallait le résumer, et il est valable pour tous : plus je comprends l'humain en moi, mieux je comprends l'humain dans les autres. Plus j'ai de l'amour en moi (et je suis le premier humain dont j'ai la charge),

Les hommes du bat chars 17 à l'entrée en service.



La camaraderie, l'entraide, la responsabilité et la loyauté sont des valeurs fondamentales au service militaire. Toutes les illustrations © Bat chars 17.

La colonne du Chef de l'Armée

Chères lectrices, chers lecteurs de la RMS,

Dans le monde, les événements se précipitent. A la fin du mois de juillet, à l'heure où je rédigeais cette chronique, les informations sur l'est de l'Ukraine, le Cameroun, l'Irak et la bande de Gaza se multipliaient dans les médias. La situation a peut-être changé maintenant, en ce début de mois de septembre ; nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve. Une comparaison entre la situation actuelle dans le monde et les procès-verbaux des débats parlementaires du dernier siècle, voire du précédent, montrent que ceux-ci sont encore tout à fait d'actualité.

Le conseiller aux Etats Gustav Muheim, PCC Uri, disait déjà en 1894 qu'il fallait souligner le puissant besoin de paix qui émanait de tous les peuples ; que lorsque les peuples s'exprimaient en faveur de la paix avec autant de véhémence, qu'ils le faisaient à ce moment, il s'agissait d'un signe fort qui garantissait qu'aucune guerre n'était à craindre de sitôt.

Le conseiller national Georg Baumberger, PCS Zurich, affirmait quant à lui en 1920, au cours du débat sur la création de la Société des Nations, qu'on pouvait dire à coup sûr que la guerre finirait par mourir de la guerre.

Ou retenons encore les paroles du conseiller national John Marc Rochaix, PRD Genève, en 1930 : « *Eh bien, quand même et malgré tout je n'y veux pas croire, je ne veux pas croire à ces dangers de guerre : on dit qu'il faut croire ce qu'on espère et c'est pour quoi, pour ma part, je veux dire à mon pays mon espoir qu'il ne jouera jamais avec ce feu.* »

Peut-être que nous devrions aussi nous remémorer le rapport du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale de 1922 où il était dit que les événements de la Première Guerre mondiale nous avaient appris qu'il était trompeur de croire que l'espoir serait capable de combler les lacunes de notre armée en matière d'instruction et d'équipement, surtout sous la menace d'une guerre imminente.

Et je tiens enfin à rapporter les propos du Conseiller fédéral Minger, PAB Berne, qui disait en 1934 que même si nous étions en droit de penser qu'une telle guerre n'éclaterait pas dans un avenir proche, nous ne pouvions cependant pas nier un sentiment d'incertitude en ce qui concerne l'évolution politique sur le plan international et ce qu'elle apporterait à notre pays au cours des années suivantes. Selon lui, il était indéniable qu'une course à l'armement s'était emparée du monde entier et que cela ne laissait rien présager de bon.

Chacun sait que l'Histoire ne se répète pas, mais elle nous apprend beaucoup. Au final, il est important de prendre ses responsabilités. Dans ce sens, je tiens à vous remercier pour l'engagement dont vous faites preuve dans votre entourage en faveur de la sécurité de notre pays.

Cdt C André Blattmann
Chef de l'Armée



Arrivée à Bure en train sous un soleil radieux.

plus je développe de l'amour pour l'autre. Voilà une voie d'ouverture, d'appartenance au groupe, souvent couronnée de succès.

Dans le cadre militaire, l'aumônier est du côté de l'autorité. Non seulement pour disposer d'une nécessaire marge de manœuvre et de réaction, mais aussi pour soutenir efficacement ceux qui en ont besoin. Il n'endosse pas, au sein de la troupe, la fonction d'animateur d'un quelconque « syndicat » réunissant les esprits grincheux ou rebelles. Ceux qui, au regard de l'Evangile, méritent légitimement assistance, la reçoivent bien évidemment de l'aumônier. Que ce soit sous forme d'écoute, de main tendue, de conseils, de prières ou de gestes concrets. Mais il lui revient également de ne pas entrer dans le jeu de ceux qui, paresseusement, souhaitent s'aménager un traitement de faveur indu.

La collaboration avec les différents commandants est à saluer. Malgré les contraintes liées à la bonne marche du service, ils portent vraiment attention aux situations rencontrées par leurs hommes. Qu'il s'agisse de l'organisation de théories, de l'information par rapport à des militaires touchés par la détresse ou la maladie, l'aumônier peut compter sur l'appui de tous les officiers. Albert Camus, dans un courrier imaginaire reprenant la réalité de la dernière Guerre mondiale, dit : « *Nous luttons pour cette nuance qui sépare le sacrifice de la mystique, l'énergie de la violence, la force de la cruauté. Pour cette plus faible nuance encore qui sépare le faux du vrai [...]* » Tout est dans la nuance entre les termes, leur subtilité. Il y a un refus de se laisser emporter. Cette conscience est également activement portée par tout aumônier, en vue d'un monde juste, qui commence et se développe aussi dans notre armée.

L. B.

(*Lettres à un ami allemand*, Gallimard, Paris, 1972, p 30).